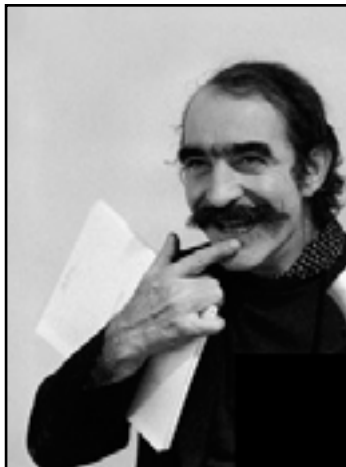


Le sculpteur du mouvement



«Le définitif, c'est le provisoire (1956).» «L'unique chose stable, c'est le mouvement (1966).» «J'ai toujours été anti-tout et surtout anti-art» (1991).

Voici en vrac quelques citations typiques et paradoxales de Jean Tinguely, un des plus grands sculpteurs suisses contemporains. Elles figurent en tête de la visite du musée qui porte son nom à Bâle et ce n'est pas un hasard.



Provocation

4. Né à Fribourg le 22 mai 1925, Jean Tinguely est très vite convaincu de sa vocation d'artiste. Tirillé entre un père alcoolique et une mère tourmentée, il se réfugie souvent dans les bois près de Bâle où il réalise ses premières œuvres, des roues hydrauliques à effets sonores. Son goût pour la provocation et son humour le font vite remarquer.

Paradoxes

2. Tinguely pensait en effet que la réalité était souvent contradictoire et c'est pourquoi il aimait la résumer par des formules contraires à l'opinion commune quitte à surprendre et à choquer. Mais que représente vraiment l'art de Tinguely ?

Peintre

5. Mais Tinguely n'est pas seulement un sculpteur. En parallèle, il réalise de nombreuses peintures à l'huile, des collages, des dessins et même des calligrammes, ces petits poèmes dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte.

Récupération

3. Tinguely est avant tout un artiste du mouvement. Il invente avec des matériaux de récupération des sculptures « vivantes », mécaniques, gigantesques et parfois autodestructrices pour assouvir son goût de la provocation et du spectacle.



En pleine action

Le sculpteur du mouvement

Niki de Saint Phalle

Célébrité

6. En 1950 Tinguely quitte la Suisse et se rend à Paris. Il y rencontre des artistes comme les peintres Marcel Duchamp et Yves Klein et surtout la sculptrice Niki de Saint Phalle qu'il épousera en 1971. A leur contact, il réalise des constructions abstraites qui peuvent être mises en mouvement avec des manivelles, des petits moteurs ou seulement par la force de l'eau. Tinguely appelle ces sculptures animées les « Meta-matics ». Toujours provocateur, il invente même une machine à dessiner automatique qu'il baptise Métamatic N°17.

9. Désormais, Tinguely et Saint Phalle sont célèbres. Tout le monde veut une sculpture d'eux. Ils forment un couple d'artistes talentueux. *Hon* («Elle» en suédois, 1966) est une construction en forme de femme sur 27 mètres de long, dans laquelle sont aménagés un bar, un cinéma, une terrasse...». *Le Cyclope* (Milly la Forêt, France, 1970) est une gigantesque sculpture promenade. Ils présenteront également *le Paradis Terrestre* (Montréal, 1967) et *la fontaine Stravinsky* (Paris, 1983).

Inutilité

7. Tinguely a maintenant trouvé son style. Ses sculptures vont se développer jusqu'à devenir d'énormes mécanismes faits de toutes sortes d'objets de récupération. Elles sont souvent actionnées par des moteurs électriques. Au mouvement s'ajoutent aussi des sons. Même si les oeuvres sont impressionnantes par leur taille et leur complexité, ce qui importe avant tout pour Tinguely, c'est qu'elles ne servent à rien.

Le musée de Bâle

10. A sa mort, en 1991, Tinguely est devenu une star mondiale. De New York à Moscou en passant par Fribourg, Paris, Munich, on organise des expositions. Le 30 septembre 1996, à Bâle, s'ouvre un musée entièrement consacré à Jean Tinguely. C'est Niki de Saint Phalle qui est à l'origine du projet. Elle offre 55 sculptures de son mari ainsi qu'une des siennes. Il faut visiter ce magnifique musée.

Nouveaux réalistes

8. Avec Klein, Duchamp, Saint Phalle, il fonde un nouveau mouvement artistique qui s'appellera «les Nouveaux Réalistes». Leur credo ? Détourner des objets de la vie courante pour en faire une œuvre d'art. Parmi les exemples les plus célèbres de ces détournements on peut citer l'urinoir de Marcel Duchamp ou la peinture à la carabine de Niki de Saint Phalle.



Sculpture fontaine

